

Le mal triomphait dans la sécurité, et son sommeil était paisible.

Et cependant Anne et Joachim priaient, dans la maison ou dans les champs. Qui donc savait, qui donc soupçonnait que ce désir si humble, si impuissant en apparence, était le plus grand événement que vît la terre, le point culminant que le monde eût atteint et la plus haute montagne que le soleil éclairât ? Profondeur des profondeurs ! Quelle histoire lisons-nous quand nous lisons l'histoire véritable !

Cette longue prière d'Anne et de Joachim est un des grands souvenirs de l'humanité, mais comme l'humanité est distraite, il est bon de suppléer à son inattention. Anne veut dire grâce, et Joachim, préparation du Seigneur. Ce qui se préparait pendant les années de leur attente, c'était l'immaculée conception de Marie, Mère de Dieu. Si nous ne connaissons pas en détail tous les jours qui remplirent ces années et tous les moments qui remplirent ces jours, nous pouvons, pour nous aider à mesurer un peu la préparation, contempler l'œuvre qui se préparait. Celle qui devait naître c'était Marie, Mère de Dieu, le chef-d'œuvre immaculé que la Trinité contemplait depuis l'éternité dans le transport de la joie. Il faut se plonger quelque temps dans la profondeur de l'incompréhensible, et arrêter ses regards sur Dieu contemplant dans son Verbe le type de la Mère de Dieu, pour concevoir, d'une façon telle quelle, l'œuvre qu'il s'agissait d'opérer, et plus notre conception sera haute, plus elle sentira combien elle est imparfaite. O sagesse éternelle ! *Ipsa conteret caput tuum* : l'antique promesse qui avait consolé nos premiers pères, planait sur le monde et son écho vibrait d'une vibration particulière dans certains lieux et dans certains temps. Mais en dehors de la tradition pure, la Vierge promise était attendue ; les Druides pensaient à elle. Si les forêts de la Gaule la salueaient d'avance, sans savoir son nom, comment devait la saluer et l'attendre celle que Dieu